

LE DOCTEUR RICHARD

(*La Semaine des Familles*)

I

Le docteur Richard était le seul médecin de tout le canton. Pas un seul confrère ne possédait assez de courage pour venir s'enterrer vivant dans ce coin perdu des montagnes de la Savoie, au milieu de paysans misérables et taciturnes.

Le pays n'était vraiment pas encourageant : une vallée située à une altitude de douze cents mètres, séparée du reste du monde par une ceinture d'aiguilles gigantesques, recouvertes de neiges éternelles. Il fallait que l'homme se livrât toute l'année à un travail opiniâtre et incessant pour arracher à ce maigre sol de quoi vivre ; il fallait trouver et défricher la bonne terre, perdue parmi les landes incultes et les rochers arides.

La race de cette région était laborieuse et vaillante ; mais la richesse ne lui avait jamais prodigué ses trésors. Cette considération touchait peu le docteur Richard, qui accomplissait là son œuvre de sacrifice et de dévouement. Il aurait pu, par sa valeur personnelle, se faire partout ailleurs une brillante situation ; il préférait vivre dans ce pauvre coin de terre d'où descendaient ses aïeux, et où il était revenu faire le bien. Il habitait le principal village de la vallée avec sa femme et son fils, un petit enfant de six ans. Sa profession, bien souvent infructueuse, était pénible à remplir. L'été, cela allait encore ; mais, l'hiver, on venait le chercher au milieu de la nuit pour des villages éloignés et il devait partir sans crainte des chemins crevassés, sans peur des coups de vent où tourbillonnaient les flocons de neige. Et parfois il n'avait pas même la consolation de voir sa peine récompensée ; il arrivait trop tard, les paysans ayant l'habitude invétérée d'appeler tout de suite le vétérinaire pour soigner leurs animaux, et de ne demander qu'après beaucoup d'hésitations le médecin pour les soigner eux-mêmes.